



onisep

PARCOURS

COLLECTION



LES MÉTIERS DE L'ENSEIGNEMENT, DE L'ÉDUCATION ET DE LA FORMATION



Quel est le rôle et le quotidien d'un-e enseignant-e ?

Quel cursus choisir après le bac ?

Comment fonctionnent les Espé (Écoles supérieures du professorat et de l'éducation) ?

Quelles sont les mentions du master MEEF (métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation) ?

Ce document propose une sélection d'articles, extraits de la publication réalisée par l'Onisep, « **Les métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation** », dont on peut se procurer l'intégralité sur : <http://librairie.onisep.fr/>

SOMMAIRE

TÉMOIGNAGES D'ENSEIGNANTS-ES

- Ariane Bach, professeure de lettres en lycée 33
- Jennifer Boulineau, professeure de mathématiques en collège 35
- Guillaume Coulon, professeur d'histoire-géographie et de lettres en lycée professionnel ... 45

FORMATIONS

- Les Espé : Écoles supérieures du professorat et de l'éducation 86-87
- Stratégies d'études et licences générales 90-95
- Les masters MEEF 110-115

3 QUESTIONS À...



© AUDREY WEYMANN / ONISEP

Ariane Bach,
professeure de lettres en lycée,
à Sarcelles (95)

Travaille-t-on de la même manière avec des élèves de 1^{er} qui passent le bac qu'avec les autres ?

Pas tout à fait. Quand on est en charge d'une classe à examen, on doit préparer les élèves aux épreuves, s'en tenir à un programme et à un type d'exercice. On est donc beaucoup moins libre qu'ailleurs... Dans une classe de 2^{de}, par exemple, j'ai demandé aux élèves de rédiger un journal de voyage imaginaire pour qu'ils développent leur créativité. En classe de 1^{er}, je n'ai pas trop de temps pour ça.

Comment parvient-on à susciter l'envie de lire ?

En essayant de choisir des œuvres ou des thèmes qui vont toucher les élèves, par lesquels ils vont se sentir concernés... À Sarcelles, par exemple, les origines ethniques sont multiples. Lorsque vous êtes en classe, vous avez le monde entier devant vous. L'an dernier, j'ai choisi de faire travailler une classe de 2^{de} autour de la francophonie en leur proposant des auteurs aux origines diverses comme Ahmadou Kourouma, Shan Sa ou encore Tahar Ben Jelloun. Cette année, j'ai choisi le thème de l'esclavage.

Qu'est-ce qui vous plaît dans votre métier ?

Qu'il me permette de rester dans ce bain culturel... Grâce à la littérature, mais aussi, maintenant que l'on doit étendre notre enseignement, à l'histoire des arts, la musique, la peinture... Et puis, notre matériau de travail, l'être humain, est passionnant. Même si ça n'est pas évident tous les jours. Quand certains élèves font un blocage, il faut trouver ce qui va leur permettre de le dépasser. C'est très gratifiant...

3 QUESTIONS À...



DR

Jennifer Boulineau,
professeure de mathématiques
en collège, près de Toulouse (31)

Quel a été votre parcours ?

Après un bac scientifique, j'ai obtenu une licence de maths. Mon parcours est un peu atypique, car j'ai voyagé et souvent déménagé. Que ce soit en Nouvelle-Calédonie ou à Tahiti, j'ai toujours trouvé des postes d'enseignante remplaçante, dans des établissements publics ou privés. J'ai enseigné à tous les niveaux, de la 6^e à la terminale. En ce moment, j'effectue un remplacement dans un collège près de Toulouse. Je prépare aussi le concours interne du CAPES, indispensable pour que je puisse continuer à enseigner.

Enseigner les maths, en quoi est-ce particulier ?

Certains élèves ont de grosses difficultés avec les notions de logique, de raisonnement. D'autres, au contraire, excellent. Il ne faut pas dégoûter les uns, mais pas non plus ralentir les autres. La difficulté, c'est de gérer des niveaux très hétérogènes au sein d'une classe. Certains élèves ont besoin d'être mieux encadrés ; d'autres, intellectuellement précoces, vont s'ennuyer, décrocher... Dans le premier cas, j'essaie de viser l'acquisition du socle commun requis, sans rajouter d'exigences inutiles. Aux autres, je vais proposer un exercice bonus, plus dur, afin qu'ils restent concentrés.

Quel est votre moteur quotidien ?

Il y a d'abord mon intérêt pour les maths, qui me passionnent ! Dans un second temps, j'aime la relation aux élèves, l'interaction entre eux et moi. Enseigner à des adolescents me plaît. Ils peuvent être pénibles, il faut être solide en face d'eux, mais ils sont demandeurs lorsqu'il s'agit d'avoir des règles. Ils acceptent bien l'autorité, pourvu qu'elle soit juste. En début d'année, je pose les bases et je m'y tiens. Une classe, c'est un lieu de vie. On n'y apprend pas seulement les maths...

3 QUESTIONS À...



DR

Guillaume Coulon,
professeur d'histoire-lettres
en lycée professionnel

Vous êtes professeur à la fois d'histoire-géo et de lettres ?

Oui, c'est une des particularités du lycée professionnel. Quand nous enseignons des matières générales, nous sommes bivalents. J'ai une formation d'historien, mais j'aime aussi enseigner les lettres. Comme j'ai la chance d'avoir les mêmes classes, je peux faire des passerelles entre mes matières. Par exemple, quand on aborde la Renaissance, les élèves apprennent en histoire les grands événements et en lettres le sonnet.

Quel est le rôle du professeur d'histoire ?

Il doit délivrer des connaissances aux élèves, mais il doit aussi les ouvrir sur le monde. Je suis très attaché à cette ouverture culturelle. Les élèves en lycée professionnel ne sont pas forcément à l'aise avec l'histoire ou les lettres. Il faut donc trouver des projets ou des animations pour les intéresser. À travers la participation à un festival de cinéma ou encore la création d'un journal du lycée, mes élèves découvrent de nouvelles choses. Être professeur, c'est aussi leur donner envie d'apprendre et de découvrir.

Jeune prof, avez-vous eu des moments de découragement ?

Il y en a toujours, mais il faut vite se ressaisir. Quand ça se passe mal avec une classe, on a tendance à se remettre en question en tant que professeur. On se demande si la méthode que l'on emploie est la bonne, si l'on est un bon pédagogue... Dans ces moments, il ne faut pas hésiter à aller voir ses collègues. Il faut essayer de s'appuyer sur les professeurs expérimentés. Tout garder pour soi et culpabiliser, ça ne fait pas avancer.

Les Espé : écoles supérieures du professorat et de l'éducation

Depuis la rentrée, les écoles supérieures du professorat et de l'éducation (Espé) accueillent les étudiants qui se destinent aux métiers de l'enseignement et de l'éducation, afin qu'ils y préparent un master dédié (MEEF). Créées dans chaque académie, ces composantes de l'université organisent la formation initiale et continue des enseignants, des éducateurs et des formateurs d'adultes.

espe École supérieure
du professorat
et de l'éducation

INFOS +

Quel statut pour les Espé ?

Chaque Espé est une composante de l'université ou d'un Pôle de recherche et d'enseignement supérieur (Pres), dont elle est partie intégrante. Créée dans chaque académie (une Espé par académie), cette nouvelle structure fait obligatoirement l'objet d'une accréditation conjointe par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et par le ministère de l'Éducation nationale sur la base du cahier des charges établi par ces deux ministères. Pour les étudiants, les lieux de formation se répartissent sur plusieurs sites universitaires, mais une seule Espé par académie pilote l'ensemble des cursus.

Une composante universitaire

Créées dans le cadre de la loi de refondation de l'École de la République, les Espé pilotent l'ensemble des cursus proposés à tous ceux qui envisagent une carrière dans l'enseignement, l'éducation et la formation. Implantées dans chaque académie, ces nouvelles structures sont des composantes de l'université. Par leur nature et par leur fonctionnement, elles se différencient des IUFM (instituts universitaires de formation des maîtres), qui ont formé des générations d'enseignants. L'une des particularités des Espé ? Elles reposent sur un principe de coopération entre plusieurs partenaires : les universités et leurs composantes, les divers champs disciplinaires et scientifiques, les services académiques et les établissements scolaires, etc. L'organisation des formations implique une collaboration permanente entre les étudiants et les praticiens présents sur le terrain. Parmi les nombreux intervenants impliqués dans les Espé : des enseignants, des personnels de direction, des inspecteurs, des représentants d'associations partenaires de l'école...

Une formation de référence

Dans le cadre de la formation initiale, les Espé organisent et délivrent les masters MEEF, métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation. Préparés en 2 ans post-licence, ces diplômes sont proposés aux futurs enseignants et personnels d'éducation afin de bien les préparer à l'exercice de leur métier (*lire p. 110*). L'agrégation n'est pas directement concernée. Il est possible de suivre cette formation à finalité professionnelle sur l'ensemble



© LAURENCE PRAT / ONISEP

du territoire national puisqu'elle sera proposée par toutes les Espé. Ces dernières deviennent les lieux de référence pour tout étudiant s'intéressant à ces métiers, et plus largement au secteur de l'éducation et de la formation.

Former tous les publics

Chargées de la formation initiale des candidats aux concours de l'enseignement, les Espé participent également à la formation continue des enseignants déjà en poste, amenés à se former tout au long de leur carrière. Sans oublier les étudiants recrutés dans le cadre des emplois d'avenir professeur (EAP, lire p. 85). Mais ces nouvelles structures universitaires ont également pour mission de former les personnels d'éducation ne se destinant pas à l'enseignement (éducateurs, formateurs pour adultes en entreprise, etc.). Enfin, les Espé sont chargées de construire, en partenariat avec les rectorats et l'Esen (École supérieure de l'Éducation nationale, de l'enseigne-

ment supérieur et de la recherche), des parcours de formation continue à destination des enseignants, des formateurs et des personnels d'inspection et d'encadrement.

Des missions élargies

Par ailleurs, les Espé se voient attribuer un rôle plus large, à commencer par la mise en place d'une collaboration entre les étudiants et les professionnels présents sur le terrain : enseignants bien sûr, mais aussi maîtres formateurs, personnels de direction, inspecteurs, représentants d'associations, partenaires... Autre mission : renforcer la recherche en sciences de l'éducation, déployer des méthodes pédagogiques innovantes, former aux usages du numérique, développer les relations à l'international... Les Espé et l'université deviennent ainsi des lieux d'accueil pour tous les enseignants qui souhaitent se former et bénéficier des avancées de la recherche et des innovations pédagogiques. ■

Les cursus fondamentaux





UN MASTER SINON RIEN !

LES CONCOURS DU PROFESSORAT SE PRÉPARENT EN PREMIER LIEU À L'UNIVERSITÉ, AU SEIN DES ESPÉ.

CELLES-CI ORGANISENT LES FORMATIONS DE MASTERS MEEF (BAC + 5), ACCESSIBLES APRÈS L'OBTENTION D'UNE LICENCE (BAC + 3).

LES CANDIDATS Y SUIVENT UNE FORMATION ADAPTÉE AU CONCOURS VISÉ, ASSOCIANT UN SOCLE DE COMPÉTENCES DISCIPLINAIRES À DES STAGES DE PRATIQUE PROFESSIONNELLE EN ÉTABLISSEMENT SCOLAIRE. LES ENS PRÉPARENT, ELLES, À L'AGRÉGATION.

STRATÉGIE

Se spécialiser en L2 ou en L3 ?



© NICO BLUIE / ISTOCKPHOTO.COM

Scientifiques délaissant le français et les langues, littéraires oubliant les maths, historiens perdant de vue la géographie... en choisissant de se consacrer à une seule discipline, les étudiants de licence se ferment le plus souvent à d'autres connaissances. Or ces lacunes sont souvent préjudiciables pour les futurs candidats aux concours de l'enseignement.

Compléments disciplinaires

Proposés en L2 et surtout en L3, les parcours de préprofessionnalisation s'articulent souvent autour d'une remise à niveau. « *Les étudiants complètent leur formation en maths par des cours de français et d'anglais, afin de réduire l'écart avec les candidats plus littéraires* », résume Philippe Malbos, responsable de la licence de maths à Lyon 1. Une stratégie payante pour ceux qui visent le concours de professeur

des écoles, où maths et français font jeu égal... Autre intérêt de ces parcours : un renforcement disciplinaire utile pour bien se préparer aux épreuves du CAPES, quelle que soit la mention choisie.

Un choix, pas une obligation

Néanmoins, opter pour un parcours dédié dès la L3 n'est pas une obligation. La licence reste une formation généraliste, qui doit donner aux étudiants le temps de définir leur projet. Dans de nombreuses disciplines, commencer à se spécialiser en 1^{re} année de master (M1) ne pose aucun problème. « *Certains de nos étudiants se destinent aux métiers de l'enseignement mais préfèrent suivre un double cursus, en lettres et en histoire de l'art par exemple. Ce choix ne va pas pénaliser un bon étudiant, motivé de surcroît* », assure Bernard Roukhomovsky, responsable de la licence de lettres à Grenoble 3. L'objectif est surtout de permettre à chacun de bénéficier d'une première approche concrète de la vie d'un éta-

blissement. Cela passe par un stage obligatoire de 2 à 3 semaines dans un établissement scolaire (à choisir en fonction de son projet : école élémentaire, collège ou lycée...).

Stage : déclic ou désillusion

La préparation des cours, la gestion d'une classe, les relations avec les autres professeurs : cette expérience favorise une prise de conscience de ce qu'enseigner implique, en termes de savoir-faire, mais également de savoir-être. « *Le parcours métiers de l'enseignement nous permet d'informer les étudiants sur les réalités d'un métier qu'ils ne connaissent pas vraiment : les conditions de travail, les avantages et les difficultés. C'est parfois l'occasion de leur ouvrir les yeux sur les qualités requises pour animer une classe par exemple, or c'est essentiel* », explique Jean-Michel Denis, responsable de la licence de sociologie à l'université Marne-la-Vallée. Le stage permet de « sentir » les choses. *In fine*, de confirmer ou d'infirmier une vocation. ■

« PRINCIPAL INTÉRÊT
DE LA PRÉORIENTATION :
DÉCOUVRIR
LA RÉALITÉ DU MÉTIER. »

Les licences générales

Avec la réforme de la formation des enseignants, la licence est désormais le premier palier d'études universitaires avant les masters MEEF préparant aux concours de l'enseignement. Des parcours dédiés commencent dès la 2^e année.

Approfondir une discipline

Lettres, histoire, sciences physiques ou psychologie... c'est généralement par affinité avec une matière que l'on choisit ses études à l'université. La licence permet l'acquisition progressive d'un socle de connaissances disciplinaires, sans obligation d'avoir un projet professionnel défini. Néanmoins, les étudiants intéressés dès la 1^{re} année par les métiers de l'enseignement ont tout intérêt à s'inscrire dans une filière qui correspond, *a priori*, à leurs objectifs. En la matière, le choix s'avère souvent d'une grande logique. Professeur de mathématiques, de français ou d'espagnol... avoir le projet d'enseigner une discipline, que ce soit au collège ou au lycée par exemple, implique d'opter pour la licence générale qui aborde les matières figurant au programme des différents concours. Parcours classique pour devenir enseignant d'allemand par exemple : une licence LLCE, centrée sur la langue étudiée, la littérature et la civilisation, suivie d'un master métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation (MEEF) mention 2^d degré.

Se former « à la carte »

Une fois cette base posée, l'université favorise des combinaisons au sein d'une mention, à travers des

INFOS+

Entrer en licence après un BTS ou un DUT ?

Même s'il est conseillé de suivre des études universitaires « classiques » (une licence en 3 ans) lorsque l'on se destine aux métiers de l'enseignement, les diplômés de BTS et de DUT peuvent postuler pour intégrer une 3^e année de licence. Plusieurs conditions à cela : la spécialité de BTS/DUT doit correspondre, dans une large mesure, à la licence générale visée. Les licences scientifiques sont les plus ouvertes à ces profils, notamment la biologie, la physique et la chimie, les sciences de la Terre et de l'environnement... L'admission est soumise à l'examen du dossier scolaire par une commission d'équivalences.

choix d'options, de modules préparatoires et de parcours. Les possibilités et les stratégies d'études à privilégier dépendent du projet professionnel de chacun. Pour certaines mentions, opter pour un parcours bidisciplinaire ouvrant sur une autre matière sera vivement conseillé. Il sera par exemple judicieux, pour un étudiant souhaitant se présenter au CRPE, de faire le choix d'un parcours



© STURTI / ISTOCKPHOTO.COM

français-sciences, dans la mesure où ce concours comprend des épreuves de français mais également de maths... De même, la formation de licence doit parfois rester ouverte sur deux disciplines « phare » du concours, notamment en physique-chimie, ou en histoire-géographie, où les candidats du CAPES passent des épreuves dans les deux matières, qu'ils auront à enseigner au collège surtout. Autant de choix importants qu'il faut souvent faire dès la 2^e année de licence.

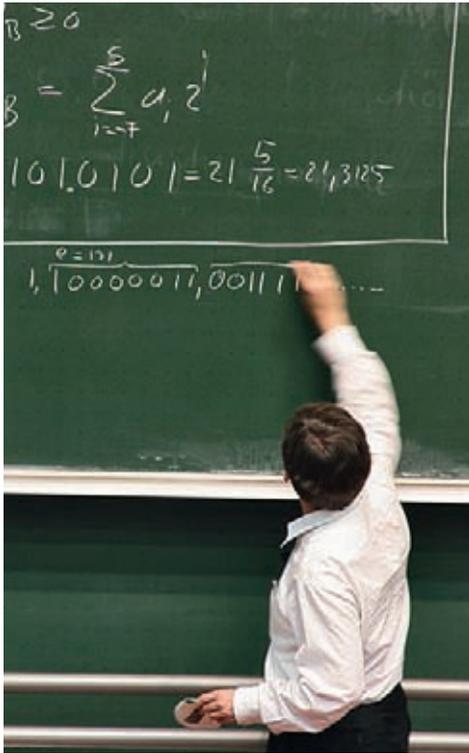
Spécialisation dès la L3

C'est généralement à partir de la 3^e année que les parcours de préorientation centrés sur les

métiers de l'enseignement commencent. Ils peuvent jouer, dans certaines disciplines, un rôle déterminant pour être admis en 1^{re} année de master (M1). D'une mention à l'autre, les intitulés varient : « préparation aux métiers de l'enseignement », « professorat des écoles », « maths pour l'enseignement », etc. Tous s'articulent autour d'un objectif clair : permettre aux étudiants de bénéficier d'un renforcement disciplinaire (dans le cadre des concours) et amorcer une préparation aux épreuves. Ces parcours (il s'agit parfois de modules complémentaires) offrent par ailleurs une première approche concrète du métier d'enseignant, grâce à un stage en établissement scolaire. ■

Les masters MEEF

Pour devenir enseignant ou personnel d'éducation, le master métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation (MEEF), en 2 ans après la licence, est désormais la voie royale. Proposées au sein des Espé, ces formations à finalité professionnelle préparent à la fois aux concours visés et à l'exercice du métier sur le terrain.



© LISAPICS / ISTOCKPHOTO.COM

Un master, quatre mentions

Depuis la rentrée, tout étudiant qui envisage une carrière dans l'enseignement et l'éducation peut s'orienter vers un master métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation (MEEF). Préparé à l'université au sein des Espé, les écoles supérieures du professorat et de l'éducation, ce diplôme sanctionne 5 ans d'études post-bac. Master à finalité professionnelle, il se décline en quatre mentions, correspondant aux différents métiers accessibles *via* les concours : mention 1^{er} degré pour devenir professeur des écoles, mention 2^d degré pour enseigner au collège et au lycée général et technologique ou au lycée professionnel (hors concours de l'agrégation), mention encadrement éducatif pour devenir conseiller principal d'éducation (CPE), mention pratiques et ingénierie de la formation, principalement tournée vers la formation d'adultes.

Des parcours au choix

Il existe une Espé par académie, mais on trouve une pluralité de sites universitaires associés. L'étudiant a parfois le choix entre plusieurs sites d'enseignement. Dans tous les cas, il suit les cours auprès de l'UFR qui propose le parcours

correspondant à la ou aux disciplines visées au concours. Par exemple, le parcours « anglais » pour un master MEEF mention 2^d degré s'il veut préparer le CAPES d'anglais et enseigner cette langue au collège ou au lycée. Autre cas de figure : un parcours « enseignement des lettres et de l'histoire-géographie » pour un master MEEF mention 2^d degré s'il veut préparer le CAPLP et enseigner ces disciplines en lycée pro.

L'offre de formation des masters MEEF répond donc à la diversité des métiers et des compétences professionnelles visées.

M1 : objectif concours

Le M1 offre une formation équilibrée entre les savoirs disciplinaires et didactiques, des enseignements liés au contexte d'exercice du métier, des mises en situation professionnelle qui in-

cluent des stages d'observation et de pratique accompagnée en école ou en établissement scolaire. C'est également au cours du M1 que les étudiants se préparent aux épreuves des concours de recrutement visés, qu'ils présentent en fin d'année. Le passage en M2 est conditionné à la réussite des examens de 1^{re} année de master (M1).

Une 2^e année en alternance

Formation à finalité professionnelle, le master MEEF s'articule, pour les lauréats des concours, autour d'une 2^e année de formation centrée sur l'apprentissage du métier sur le terrain. Année d'alternance, le M2 s'appuie sur un stage en responsabilité (correspondant à la moitié des cours d'un titulaire), en école ou en établissement scolaire. Les futurs professeurs effectuent cette première expérience sous le statut de fonctionnaire stagiaire, tout en suivant les enseignements théoriques de M2 complémentaires.

Une sélection ouverte

La 1^{re} année de master (M1) est accessible, de droit, aux titulaires d'une licence dans la discipline correspondante, ou dans un domaine d'études proche. En toute logique, un étudiant titulaire d'une licence de lettres ou de mathématiques peut intégrer un master MEEF 1^{er} ou 2^d degré. Selon la mention choisie, le profil du candidat (qui s'inscrit en cours de L3) sera étudié au cas par cas. Un étudiant déjà titulaire d'un M1 autre que le master MEEF peut se présenter au concours de recrutement de son choix, mais il devra, pour effectuer l'année en alternance, intégrer un master MEEF en 2^{de} année. ■

INFOS

Les langues et l'informatique intégrées au master

Les compétences en langues vivantes et en informatique pédagogique sont nécessaires à l'exercice du métier d'enseignant. Avant la réforme, les futurs enseignants devaient obtenir certains certificats parallèlement à leur formation. Désormais, ces compétences doivent être acquises pendant la formation de master MEEF et sont intégrées aux UE du diplôme. Les étudiants suivent donc des UE en langue vivante. La formation aux TICE est également intégrée dans les enseignements de didactique de la discipline, en M1 et en M2.

LES MASTERS MEEF À LA LOUPE

Professeur des écoles, enseignant en collège et lycée, conseiller principal d'éducation, formateur... Les quatre mentions du master MEEF forment aux différents métiers de l'enseignement et de la formation.

Master MEEF mention 1^{er} degré

Pour quel métier ?

Professeur des écoles.

Pour quel concours ?

Le concours de recrutement des professeurs des écoles (CRPE).

Pour qui ?

De préférence les titulaires d'une licence en sciences, en lettres, en sciences humaines (psychologie, histoire...), en sciences de l'éducation, mais d'autres mentions peuvent convenir, sous réserve d'avoir un bon niveau général en français et en mathématiques, deux disciplines phare du concours de professeurs des écoles et de l'enseignement à l'école primaire.

Quel programme ?

La formation s'articule autour de différents « blocs » complémentaires. Un volet important est réservé aux savoirs disciplinaires et didactiques correspondant au programme du primaire (français, apprentissage de la lecture ; mathématiques ; histoire, géographie, arts ; sciences : analyse des productions des élèves, évaluation, différenciation, etc.). En M1, préparation aux épreuves écrites et orales. Des UE centrées sur les contextes d'exercice du métier permettent aux futurs professeurs des écoles d'aborder la compréhension de l'élève en situation d'apprentissage, la connaissance de l'institution scolaire et de ses contextes. Les étudiants sont sensibilisés à la prise en charge des élèves à besoins particuliers, à la diversité des publics, à la prévention de la violence à l'école, à la gestion de la

classe, etc. Centrées sur la mise en situation professionnelle et didactique, d'autres UE incluent, en M1, des stages d'observation et de pratique accompagnée en école (4 à 6 semaines). Le cursus de master comprend également une initiation à la recherche et des UE de langue vivante. Au cours du M2, rédaction d'un mémoire sur un objet professionnel.

En fin de M1, les étudiants se présentent au CRPE. Les candidats qui le réussissent et valident leur M1 intègrent le M2 en tant que fonctionnaires stagiaires. Ils effectuent un stage en responsabilité à mi-temps (un peu plus de 2 jours par semaine). ■

« TÉMOIGNAGE

Apprendre à transmettre

Pour enseigner, il faut bien entendu maîtriser un socle de connaissances dans certaines disciplines, notamment le français et les mathématiques. La formation de master est conçue pour apporter ces savoirs disciplinaires indispensables, mais pas seulement... Il est essentiel, pour un professeur des écoles, de savoir comment il va pouvoir transmettre ses acquis, en s'adaptant à ses publics. Cette dimension didactique, très importante, est largement prise en compte dans la formation, à travers des enseignements permettant de mieux connaître le contexte dans lequel s'exerce le métier aujourd'hui.

Jacques Crinon, responsable du master MEEF 1^{er} degré, Espé de Créteil

Master MEEF mention 2^d degré

Pour quel métier ?

Professeur en collège et lycée (général, professionnel ou technologique), dans les diverses disciplines proposées aux concours.

Pour quels concours ?

Le CAPES, le CAPEPS, le CAPET, le CAPLP.

Pour qui ?

En M1, pour les titulaires d'une licence dans un domaine plus ou moins proche de la discipline visée. Pour le 2^d degré, la palette de spécialités est large et couvre les matières générales comme le français, les langues, l'histoire, les mathématiques, l'EPS, etc. Ainsi que des matières plus spécifiques enseignées au lycée professionnel (mécanique, hôtellerie, par exemple).

Quel programme ?

La formation s'articule autour de différents « blocs » complémentaires, dont un consacré aux savoirs disciplinaires et multidisciplinaires (certains professeurs sont amenés à enseigner deux matières), et un volet didactique destiné à dispenser les connaissances et les compétences permettant notamment de s'adapter à la diversité des publics scolaires. Centrée sur la formation disciplinaire, l'année de M1 vise en premier lieu la préparation des épreuves du concours (épreuves écrites et orales). Elle inclut un stage d'observation et un stage de pratique accompagnée (de 3 à 6 semaines selon les Espé). Autre dimension importante : la formation par la recherche et une initiation à la recherche, en lien avec les problématiques d'enseignement. En M1 comme en M2, les étudiants sont sensibilisés, à travers des UE, au contexte d'exercice du métier. L'enseignement en langue vivante est inclus dans la formation. En M2, année d'alternance du-

rant laquelle l'étudiant continue sa formation théorique, tout en occupant un poste à responsabilités à mi-temps, avec le statut de fonctionnaire stagiaire (9 heures par semaine, rémunéré à temps plein). Rédaction d'un mémoire sur un objet professionnel. ■

« TÉMOIGNAGE

Des savoirs et des savoir-faire pour se professionnaliser

Quelle que soit la mention choisie, un tronc commun d'enseignements sur des thèmes transversaux à l'ensemble des disciplines est proposé dans tous les parcours. Ces UE doivent notamment permettre de traiter de thèmes tels que le contexte d'exercice du métier, la diversité des publics, la gestion de classe... Bien évidemment, en fonction du concours visé, les étudiants suivent des enseignements disciplinaires et didactiques. Des stages d'observation, de pratique accompagnée et en responsabilité doivent leur permettre les allers-retours entre théorie et pratique nécessaires pour développer les compétences liées à la transmission des savoirs correspondant à leur projet.

Sophie Canac, responsable du master MEEF 2^d degré, Espé de Créteil

LES MASTERS (suite)

Master MEEF mention encadrement éducatif

Pour quel métier ?

Conseiller principal d'éducation.

Pour quel concours ?

Le concours de recrutement de conseillers principaux d'éducation (CRCEPE).

Pour qui ?

Les titulaires d'une licence générale, d'un M1 ou d'un M2 en sciences humaines ou dans d'autres mentions.

Quel programme ?

La formation dispensée s'appuie principalement sur des enseignements didactiques en lien direct avec les problématiques rencontrées par les conseillers principaux d'éducation (CPE). En M1, les étudiants suivent des UE de connaissances fondamentales (approche socio-historique du système éducatif, l'école et les familles, les politiques éducatives...). Autre volet : la préparation à la méthodologie des épreuves écrites et orales des concours. Un autre volume d'enseignements concerne l'action éducative et la vie scolaire, avec des UE sur la vie scolaire et le métier de CPE, les contextes scolaires du secondaire, par exemple. La formation comprend également un stage groupé, au semestre 2, ainsi qu'une UE d'initiation à la recherche, en lien avec des problématiques de l'école. Au S3, les étudiants abordent la connaissance des publics spécifiques, et une autre UE, intitulée savoirs et compétences professionnelles, permet une préparation à la conduite de projet, au management d'équipe, etc. La formation aux TICE (technologies de

l'information et de la communication pour l'enseignement) et aux langues étrangères est incluse. En fin de M1, les candidats passent le concours. Ceux qui le réussissent et qui valident leur M1 intègrent le M2, une année d'alternance avec un stage en responsabilité à mi-temps, en établissement scolaire, sous le statut de fonctionnaire stagiaire. ■

« TÉMOIGNAGE

Un recrutement très ouvert

Les étudiants qui postulent dans notre master ont des profils très divers, même s'ils viennent, en majorité, de filières sciences humaines, que ce soit en sciences de l'éducation, en sociologie, ou d'une filière en droit, etc. La sélection s'effectue sur dossier, CV et lettre de motivation manuscrite. Dans un second temps, nous recevons les candidats sélectionnés en entretien, afin d'échanger sur leur intérêt pour le métier de CPE. Nous apprécions particulièrement les étudiants qui ont eu une première approche d'un service de vie scolaire et de ses problématiques grâce à une expérience en tant qu'assistant d'éducation. »

Xavier Pons, responsable du master MEEF mention encadrement éducatif, Espé de Créteil

Master MEEF mention pratiques et ingénierie de la formation

Pour quels métiers ?

Les métiers de la formation dans les domaines de l'ingénierie de la formation et la formation de formateurs : formateur de formateurs ou de professionnels (formation initiale ou continue), responsable et coordinateur pédagogique, consultant en formation, chef de projet, animateur territorial, etc.

Pour quel concours ?

Cette mention ne prépare pas à un concours de recrutement de l'Éducation nationale.

Pour qui ?

Les étudiants inscrits en formation initiale, ainsi que les personnes en reprise d'études. Exemples de profils en formation initiale : les titulaires d'une licence de sciences de l'éducation avec un parcours « formation de formateurs », les titulaires d'un master 1 ou 2 disciplinaire. Enfin, les enseignants du 2^d degré qui souhaitent faire évoluer leur carrière.

Quel programme ?

Au sein de cette mention, les étudiants doivent choisir un parcours adapté à leur projet professionnel. Le contenu des formations varie d'un domaine de spécialité à un autre, en fonction des débouchés et des métiers visés. L'Espé de Créteil propose un parcours « formation de formateurs et conseil en formation ». L'objectif est de former des professionnels et des chercheurs capables de développer des compétences centrées sur l'élaboration, la mise en œuvre, le développement et l'évaluation des politiques et des dispositifs de formation. Un autre parcours prépare

les étudiants à une expertise dans le domaine de la formation aux métiers de l'enseignement, du travail social, de l'animation socio-éducative, du médico-social, de la formation professionnelle, etc. Autre exemple de parcours proposé à Créteil : « scolarisation des élèves à besoins spécifiques ». ■

INFOS+

Un master MEEF, plusieurs parcours au choix

Le master MEEF constitue le cadre commun à l'ensemble des formations de masters préparant aux métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation. Au sein de chaque mention, l'offre de formations permettra, dans les académies, un large choix en lien avec un projet professionnel, correspondant à des débouchés spécifiques en termes de métiers, de publics... Au-delà des parcours disciplinaires (anglais ou mathématiques, par exemple), des parcours de spécialité orientent vers l'enseignement en lycée professionnel, ou permettent d'enseigner dans une école bilingue, etc. Quelques exemples parmi de nombreux autres : « Encadrement de missions éducatives et sociales », « Adaptation à la diversité : enfants et adolescents aux besoins éducatifs particuliers » (Strasbourg), « Professorat des écoles bilingues » (Amiens), « Devenir CPE. Métiers de l'éducation et de la Formation auprès d'adolescents » (Orléans), « Enseignement et formation dans les domaines artistiques » (Marseille), etc.